

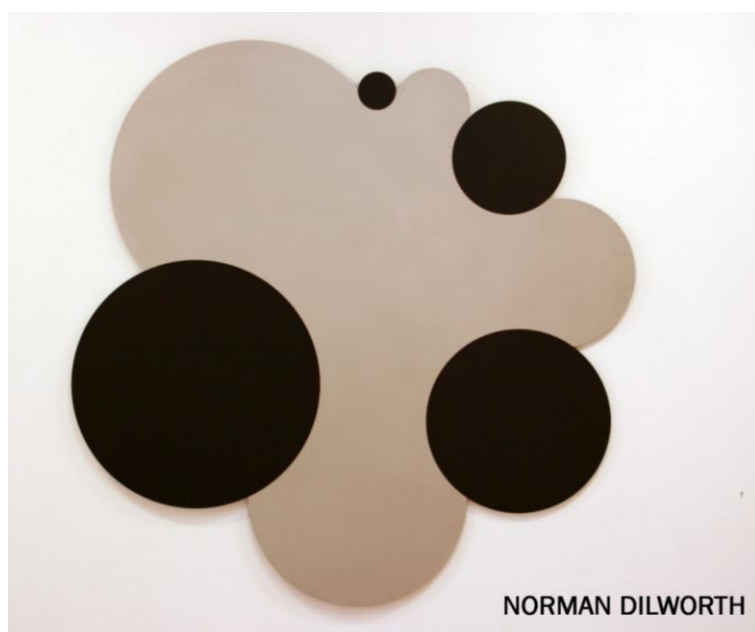


morellet
molnar
nemours
dilworth
knifer
popet
denot
doehler

Ouverte depuis 1986 à Rennes avec une exposition de Morellet, la galerie Oniris est devenue avec le temps, un des lieux incontournables de l'art contemporain en Bretagne.

A travers un groupe d'une vingtaine d'artistes présentés en exposition personnelle tous les trois ans à Rennes, les choix de la galerie Oniris apparaissent d'évidence : une exigence de qualité profonde incontestable, des artistes engagés dans une recherche permanente, des œuvres de référence.

Pour sa 6^e participation à ART PARIS, la galerie Oniris présente des œuvres de **François Morellet, Vera Molnar, Aurelie Nemours, Julije Knifer, Norman Dilworth** et pour la première fois à ArtParis des œuvres récentes d'**Yves Popet, Joël Denot et Gerhard Doehler**.



stand C4

Florent Paumelle 06 71 633 633
Yvonne Paumelle 06 61 76 46 06

François Morellet (né en 1926) est un des artistes français les plus connus internationalement. Chacune de ses œuvres est à la fois le résultat d'un systématisme (l'œuvre résultant de l'application d'un système prédéfini) et du hasard (puisque chaque proposition est une des possibilités de l'application de ce système).

Vera Molnar (née en 1924) peut être présentée comme une peintre géométrique : les éléments de base de son travail sont parmi les plus simples, les plus élémentaires : la ligne, le carré, le blanc, le noir, parfois des gris, des rouges, des bleus... A l'exploration de ces formes, elle a consacré des dizaines d'années ; et elle continue aujourd'hui. Son art, conduit de façon expérimentale, porte sur la forme, sa transformation, son déplacement, sa perception. Son travail s'accompagne d'une intense réflexion théorique sur les moyens de la création et les mécanismes de la vision.

Aurelie Nemours (1910-2005) nourrissait des rythmes fondés sur l'espace, la surface, les accords de couleurs. Elle s'était engagée dans la voie de l'abstraction à partir de 1949, développant une peinture abstraite, construite, à partir de couleurs pures et de formes géométriques issues du carré, mais sans dogmatisme ni systématisme. Ses compositions strictement disposées dans le plan, sont fondées sur le croisement de l'horizontale et de la verticale.

L'œuvre de **Julije Knifer** (1924-2004) est le résultat d'un travail obstiné, prolongé, insistant, puisque les grandes formes noires qui se dégagent de la surface sont le résultat d'un tracé systématique consistant en une variation sans fin de méandres horizontaux et de verticaux, à partir de deux couleurs, le noir et le blanc.

Dans le travail de **Norman Dilworth** (né en 1931), le rapport à l'espace est fondamental. Ses sculptures au sol ou sur le mur jouent sur la répétition et la variation de la forme originelle, qui peut ainsi produire des œuvres très différentes.

Simplicité, rigueur et précision, voilà les maîtres-mots de la peinture d'**Yves Popet** (né en 1946). Yves Popet joue sur la répétition du motif, le déplacement du carré, sa transformation au gré de subtils glissements. Réduites à des carrés et à des lignes, les formes sont nettes, disposées centralement, même quand elles donnent l'impression de glisser, de tourner sur le plan. Les lignes apparaissent tracées avec une grande rectitude, qu'elles apparaissent dans l'espace ou viennent s'adjoindre, redoubler, ou traverser une forme inscrite à l'intérieur de la toile, voire la toile elle-même.

Au premier regard, le travail de **Joël Denot** (né en 1961) ne semble pas "photographique" ; il évoque plutôt la peinture, voire même une peinture qu'on pourrait qualifier d'abstraite ou même géométrique. Nous avons le sentiment d'être devant des tableaux. Parce que l'image ne se donne pas à voir immédiatement, qu'elle suppose un temps de regard ; le corps de l'artiste, présent dans la plupart des œuvres, semble noyé dans la couleur. Parce que, ce qu'elle fait apparaître, c'est un jeu de formes colorées ou lumineuses qui n'évoquent rien de précis, sinon des superpositions de surfaces, des assemblages de monochromes.

Ce qui frappe d'abord lorsque l'on rentre dans un espace occupé par **Gerhard Doehler** (né en 1953), c'est la légèreté, la luminosité, les vibrations colorées des pièces et de l'espace. Les supports sont variés, mais sont tous de formes très simples, qui n'évoquent en eux-mêmes rien de particulier, ne renvoient à aucun objet, à aucune fonction qui permettraient de les identifier et auxquels on pourrait les comparer, mais qui s'imposent par l'évidence de leur forme, de leur présence et constituent en quelque sorte des modèles archétypaux et ne semblent être là que comme supports de couleurs et la lumière.



stand C4